

# Un transgenre agressé à la fac pour la troisième fois

Il s'appelle Maël et a 26 ans. Mercredi dernier, il a été violemment agressé alors qu'il tentait de reprendre sa voiture. Transgenre, ses agresseurs ont proféré de nombreuses insultes à son encontre avant de l'abandonner, tuméfié, sur le parking du campus de La Bouloie à Besançon.

« Je sortais d'un cours de travaux pratiques », indique Maël, 26 ans, transgenre, encore marqué physiquement par cette troisième agression en un peu plus d'un an sur le campus universitaire de La Bouloie à Besançon. « La personne qui effectuait l'exercice avec moi m'a raccompagné à mi-chemin. Nous avons longuement discuté » La nuit est tombée depuis quelques dizaines de minutes, en ce mercredi 23 octobre. « C'est la première fois que je me garais à nouveau sur ce parking où j'avais subi l'agression la plus violente. » Le 26 septembre 2018, il avait été assommé et roué de coups par plusieurs personnes, dont une femme. « Je me souviens de cette voix qui disait : " Je pense qu'elle en a eu assez". »



Maël a été violemment pris à partie sur le parking de l'université. Photo DR

## « T'as pas compris la dernière fois ? »

Mercredi dernier, avec une certaine appréhension, Maël se dirige vers sa voiture, un casque sur les oreilles. C'est à cet instant que deux personnes vont le saisir par les bras, par derrière. « Ils ont commencé à me frapper. » Des coups de poing sur le visage. Pour lui, en entendant certaines phrases, il pense avoir été victime des mêmes personnes. « T'as pas compris la dernière fois ? » ou

encore : « On ne veut pas de ça à Besançon ». Des mots qui restent gravés dans sa mémoire. Une fois ses agresseurs disparus, il s'est immédiatement réfugié dans sa voiture.

## « Installer des caméras »

Ce troisième passage à tabac est un choc de plus. Une fois de plus, il ira se rendre au commissariat pour déposer plainte. Mais face au peu d'éléments dont il dispose, le travail d'enquête paraît compliqué.

## L'Université apporte son soutien

La présidence de l'université apporte son soutien à Maël. « L'université a réagi dès qu'elle a eu connaissance des faits et notamment des agressions dont l'étudiant a été victime. Elle lui a proposé un accompagnement psychologique et l'a incité à porter plainte. Aujourd'hui, elle réitère son soutien et reste à son écoute. » L'université tient à rappeler qu'elle est « engagée depuis plusieurs années dans la lutte contre toutes les discriminations » avec des actions de sensibilisation. Depuis la rentrée 2019-2020, l'université propose « la possibilité d'utiliser un prénom d'usage pour tout étudiant dont le prénom figurant à l'état civil ne correspond pas à son genre. »

« J'ai toujours été très soutenu par la fac malgré mes nombreuses absences suite à ces problèmes. Je ne sais pas ce qu'il faudrait pour que ça s'arrête. Peut-être installer un éclairage et des caméras ? »

Valentin COLLIN

ER 31/10/19